



Programme

AVOT OUBANIM

Parachat Béha'alotékha 5784**Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants****🕒 1 HEURE**1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique**? 1 QUIZZ**1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés**🍷 1 SOIRÉE**Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner**🎁 1 TIRAGE AU SORT**1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Chapitre 8, verset 2

PARACHA

Ce *Passouk* nous dit : "Lorsque tu feras monter les flammes de la *Ménora*, il faudra orienter les mèches vers le centre de la *Ménora*."

Le *Divré No'am* rapporte un *Midrach Pléa*, qui dit que **chaque premier *Passouk* du '*Houmach* nous apprend quelque chose sur la *Ménora* :**

- le premier *Passouk* de *Béréchit* a 7 mots : la *Ménora* a **7 branches** ;
- le premier *Passouk* de *Chémot* a 11 mots : la *Ménora* a **11 boutons** ;

- le premier *Passouk* de *Vayikra* a 9 mots : la *Ménora* a **9 fleurs** ;

- le premier *Passouk* de *Bamidbar* a 17 mots : la hauteur de la *Ménora* est de **17 *Tefa'him*** (17 poings, soit environ 1m70) ;
- le premier *Passouk* de *Dévarim* a 22 mots : la *Ménora* a **22 formes de coupelles**.





HALAKHA



Lorsque le *Chalia'h Tsibour* répète la *'Amida*, il ne faut **pas parler de sujets profanes**. Celui qui en parle à ce moment-là est considéré comme un fauteur, sa **faute est trop lourde pour être supportée**, et on va jusqu'à le gronder.

Le *Michna Beroura* explique que même si on fait attention à ne parler qu'au début d'une *Brakha*, mais qu'on veille, lors de sa conclusion, à répondre *Amen*, c'est quand même une faute. Car il ne faut **pas seulement écouter la conclusion d'une Brakha**, mais toute la *Brakha*.

Le *Chla Hakadoch* écrit qu'il a vu des personnes craignant Hachem mettre leur *Sidour* devant elles lors de la répétition de la *'Amida*, afin de se concentrer sur chaque mot que prononce le *Chalia'h Tsibour*.

Au sujet des mots du *Choul'han 'Aroukh* "si quelqu'un a parlé, il est considéré comme un fauteur et sa faute est trop lourde pour être portée", le *Michna Beroura* rapporte les paroles du *Elia Rabba*, au nom du *Colbo*, qui a écrit : "**Malheur aux créatures qui parlent au moment de la Téfila**, car nous avons vu de **nombreuses synagogues qui ont été détruites**, par des incendies ou de toute autre manière, à cause de cette faute-là."

Le *Michna Beroura* conclut en disant qu'il faudrait nommer des personnes connues et respectées par la communauté, **chargées de veiller à ce que les gens ne parlent pas** pendant la *Téfila*.

Rav Wozner, dans son livre *Chévet Halévi*, dit qu'il est bien que ces responsables fassent d'abord des reproches individuels en parlant avec **douceur, sans colère, discrètement** et en privé, afin de ramener, petit à petit, le calme dans la synagogue.

Toutefois, si on voit que le fait de faire des

reproches augmentera la tension et les disputes et ne donnera aucun résultat, il est **peut-être préférable de ne rien dire**.

Cette *Halakha* continue en citant les paroles du *Rama*, qui dit : "Et **tout père doit enseigner à ses jeunes enfants à répondre Amen**. Car dès qu'un enfant a répondu *Amen*, il a déjà **droit au monde futur**."

Le *Michna Beroura* précise qu'il est **préférable de ne pas amener à la synagogue les très jeunes enfants**, qui courent dans la synagogue et ne sont pas capables de rester assis à leur place ; car cette habitude qu'ils prennent dans leur enfance (de perturber la *Téfila* à la synagogue) peut devenir une **seconde nature** chez eux au point que, même lorsqu'ils grandiront, ils ne resteront pas en place et se promèneront d'un endroit à l'autre pour aller discuter avec tel ou tel fidèle.

Et à part le fait que ces enfants (qui courent sans cesse dans la synagogue) dérangent la communauté dans sa prière, ils peuvent parfois avoir encore leur couche sale sur eux. Or il est **interdit de prier dans les quatre coudées d'une telle saleté**.

Il vaut donc mieux amener à la synagogue uniquement des **enfants déjà propres**, et qui peuvent **rester tranquillement assis** lorsqu'il le faut, et **se lever lorsqu'il le faut**.

Il est très important d'apprendre aux enfants à **respecter la sainteté de la synagogue**.

MICHNA

Dans cette *Michna*, Rabbi Lévitás, l'homme de Yavné, dit :
 “Sois très très modeste, car l'espoir de l'homme, c'est la vermine.” Il vient ici nous avertir de **faire très attention à toute trace d'orgueil**. Car l'orgueil est un **trait de caractère épouvantable**, dont il faut s'écarter totalement, jusqu'à arriver à être vraiment modeste.

Cet enseignement de Rabbi Lévitás est le seul que l'on trouve de lui dans toute la *Michna*.

La *Michna* nous dit qu'il était un homme de Yavné. Yavné, c'est un village qui se trouve à une cinquantaine de kilomètres de Yérouchalaïm.

Lorsque Rabbi Yo'hanan ben Zakaï a constaté que la destruction du Temple était inévitable, il a demandé à Vespasien (le général romain qui avait assiégé Yérouchalaïm) qu'il laisse les **'Hakhamim et le Sanhédrin s'installer à Yavné**, pour que la **transmission de la Torah puisse continuer**. Et Vespasien lui a accordé ce privilège. Avant la destruction du Temple, Rabbi Yo'hanan et les *'Hakhamim* sont donc allés s'installer à Yavné.

Yavné était surnommée *Kerem Yavné* (la vigne de Yavné) car, comme l'explique Rachi, les *'Hakhamim* qui y étudiaient étaient **tous assis en rangées**, comme celles d'une vigne, qui sont clairement distinctes les unes des autres.

Le *Sanhédrin* est resté là-bas jusqu'au moment où il a dû être exilé à Oucha, puis il est revenu à Yavné (*Guémara Roch Hachana 31*, qui nous décrit toutes les étapes que le *Sanhédrin* a connues, en fonction des différents exils et des différentes persécutions).

Rabbi Lévitás faisait partie des *'Hakhamim* qui habitait à Yavné.

Il vient nous dire qu'à la différence des autres traits de caractère (pour lesquels il ne faut jamais aller à l'extrême), pour l'orgueil, il ne faut **pas chercher le juste milieu**. Il faut **s'en éloigner totalement**. Car c'est un **trait de caractère horrible**, et un domaine dans lequel la plupart des gens trébuchent.

Au sujet de l'insistance de Rabbi Lévitás lorsqu'il dit “Sois très très humble”, Rabbi Haïm de Volozhin (dans son livre *Roua'h Haïm*, de

commentaires sur *Pirké Avot*) explique que cela indique qu'il ne faut pas seulement être modeste parce qu'il y a une *Mitsva* de l'être. Il faut **vraiment réaliser qu'on n'est rien du tout**. Car comment un être humain peut-il penser qu'il vaut quoi que ce soit alors qu'il va finir par être de la vermine ? De quoi peut-il, par conséquent, s'enorgueillir ?

Lorsqu'on n'oublie jamais qu'un jour, on mourra, sera enterré et **notre corps se transformera en vermine**, on écarte de notre cœur tout sentiment d'orgueil, et cela nous aide à devenir vraiment modeste.

La Torah témoigne que Moché *Rabbénou* était l'homme le plus modeste qui existe. Cela signifie que même s'il avait conscience de ce qu'il avait fait et des **capacités extraordinaires qu'il possédait**, il a toujours considéré que c'était un cadeau d'Hachem, et pas dû à son mérite personnel.

Telle est la vraie modestie : se dire que nous ne sommes, nous-mêmes, rien du tout. Que tout ce que nous possédons, en **richesse, en qualité humaine, en intelligence, en réussite...**, ce sont des **cadeaux d'Hachem uniquement**. Car beaucoup de gens ont fait les mêmes choses que nous et n'ont pas réussi. Beaucoup de gens plus intelligents que nous ont raté tous leurs projets. Beaucoup de gens plus riches que nous n'ont rien fait de leur fortune.

Par conséquent, si un homme voit que que ses projets réussissent et que ses qualités se développent, il doit constamment se dire que c'est un cadeau d'Hachem, et **Le remercier pour Sa générosité envers lui**. Et si, parfois, des pensées d'orgueil l'envahissent, il doit se rappeler qu'à la fin, lui aussi mourra comme tous les autres. Son corps connaîtra le même sort que tous les autres. Ainsi, il sera vraiment modeste.



KÉTOUVIM HAGIOGRAPHES

Le troisième ami de Iyov, Tsofar Hana'amati, a dit à celui-ci : "Crois-tu qu'on ne puisse **pas répondre à quelqu'un qui parle beaucoup** ; et que si quelqu'un sait bien argumenter, cela prouve qu'il a raison ?

L'argumentation que tu as inventée peut faire taire ceux qui ne savent pas comment te répondre, et ils peuvent croire que tu as raison. Face à leur silence, tu continueras à protester que tu as raison, à argumenter contre Hachem, et même à Lui dire que Lui aussi sait que tu as raison, car personne ne met un frein à tes paroles.

Mais si Hachem commençait à te répondre, tu verrais comment **Il voit la moindre faute de l'homme**. Et s'Il commençait à t'expliquer ce qu'Il a vu en toi, tu comprendrais que tu mériterais peut-être encore deux fois plus que ce qu'Il t'arrive. **Parce qu'Hachem sait tout**. Il voit tout. Sache qu'Il n'a peut-être même pas encore terminé avec toi.

Ta plainte (le sort du *Racha'* et du *Tsadik* sont les mêmes, tout dépend des astres et, selon cela, il peut arriver qu'un *Tsadik* souffre et qu'un *Racha'* voit le bonheur) n'est pas juste. Car sais-tu, toi, qui mérite de s'appeler *Tsadik* et qui s'appelle *Racha'* ?

Crois-tu qu'Hachem ne voit que les actions de l'homme ? Hachem voit aussi **l'intensité de la préparation**. Certains préparent beaucoup et font beaucoup. D'autres préparent beaucoup mais ne font pas autant que ce qu'ils ont préparé. D'autres encore préparent peu mais font beaucoup. **Seul Hachem peut mesurer à quel point tel homme est Tsadik ou Racha'**. Peut-être que toi, tu t'es beaucoup préparé, mais tu n'as pas fait autant. Un homme peut-il être sûr qu'il est vraiment arrivé au bout des choses ?

On ne peut **pas comprendre la manière dont Hachem récompense** les actions d'un homme. Ces calculs sont plus hauts que le ciel. Pourquoi essayes-tu tellement de comprendre comment Hachem juge le monde ? Ces choses sont plus profondes que le fond de la Terre ! **La sagesse d'Hachem est plus longue que toute la Terre**, et plus large que toutes les mers qui entourent le monde ! Comment peut-on essayer de la comprendre ?

Ne sais-tu pas qu'un homme qui naît est comme un petit animal sauvage ? Il n'a **pas beaucoup d'intelligence** et il lui appartient, en grandissant, de devenir un nouvel homme, et **d'organiser sa vie et ses actions**.

Si c'est ce que tu as fait (développer ton cœur et avoir

acquis de la sagesse), lève plutôt tes mains vers Hachem pour qu'Il **pardonne toutes les fautes que tu aurais pu commettre**, ne serait-ce qu'en ayant peut-être diminué l'intensité des préparations que tu devais faire. **Cherche plutôt en toi**.

Si tu vois qu'il y a peut-être encore, au fond de toi, telle ou telle faute, éloigne-la de toi et abandonne-la. **Ne laisse pas demeurer**, au fond de ton cœur, **une iniquité**. Envoie-tout à l'extérieur !

Tu verras que quand tu auras fait ce **travail intérieur et qu'il ne te restera aucun défaut**, tu n'iras plus courbé tel que tu es. Tu redresseras ta tête, et cette dernière ne sera plus penchée vers le sol. Tu redresseras ta tête et ta posture. Toutes tes douleurs seront guéries. Tu sentiras que tu n'as plus aucun défaut en toi. **Tu retrouveras toute ta force**.

Tu n'auras plus peur que le malheur s'approche de toi. Hachem déversera sur toi tellement de bonheur, tellement de bien, que tu finiras même par **oublier la période difficile** que tu es en train de passer. Elle ressemblera à une **vague qui est passée** d'un endroit à l'autre, dont on ne voit plus aucune trace, et dont on a même peine à se souvenir.

Tu commenceras à vivre une **période merveilleuse**, encore plus lumineuse que le soleil de l'après-midi. Et même les périodes d'obscurité seront, chez toi, claires comme le lever du jour.

Tu éprouveras le même sentiment de sécurité que celui qui creuse un trou profond et s'y couche, en étant tranquille que personne ne peut l'atteindre. Tu iras dormir tranquille, sans craindre quoi que ce soit dans ton sommeil.

Les gens reviendront vers toi pour demander ton aide et ton soutien.

Quant aux véritables *Récha'im* dont tu prétends qu'ils sont heureux, ils finiront par tout perdre. **Leur réussite sera limitée**. Lorsqu'Hachem décidera de commencer à les juger, ils n'auront nulle part où s'enfuir."

Nous verrons prochainement ce que Iyov a répondu à cela.

Nous verrons prochainement ce que Iyov a répondu à cela.

**CHOFTIM**
PROPHÈTES

Les deux armées se trouvaient maintenant face-à-face : l'armée de Binyamin, avec seulement **26 hommes et 700 archers, très habiles** comme on a dit ; et l'énorme armée d'Israël, qui comptait **400 000 hommes**.

Les hommes de l'armée d'Israël sont allés à Chilo, où se trouvait le *Aron Hakodech*, et ont demandé à Hachem **quelle tribu devait faire la guerre en premier**. Hachem a répondu : "Yéhouda". Ils ont, cependant, **mal posé leur question**, car ils auraient dû demander : "Allons-nous gagner ou perdre ?" Mais n'ayant pas demandé cela, Hachem ne leur a pas répondu à cela.

Le lendemain matin, les *Bné Israël* se sont levés, avec la tribu de Yéhouda en tête, et ils ont campé en bas de la colline sur laquelle se trouvait l'armée de Binyamin. L'armée d'Israël a engagé la guerre contre Binyamin, en montant sur la colline. Mais l'armée de Binyamin est sortie de la colline et a **tué 22 000 hommes de l'armée d'Israël**. Celle-ci, complètement déboussolée, n'a pas compris ce qui lui arrivait.

Les *Hakhamim* expliquent qu'Hachem a profité de l'occasion pour la punir sur le fait de ne **pas s'être opposé à la statue** que Mikha avait installée. Il leur a dit : "Vous vous êtes tous réunis maintenant pour venger l'affaire de Piléguéch Béguiv'a, pour punir l'offense qui a été faite à un être humain, mais vous ne vous êtes pas réunis pour **punir l'offense qui a été faite à Mon Nom**. Vous avez laissé Mikha installer sa statue et ouvrir son temple, et personne ne s'est dit qu'il fallait faire quelque chose pour s'opposer à ça. Je vous punis donc maintenant pour ce silence."

Les Juifs sont retournés une deuxième fois à Chilo pour demander : "Est-ce qu'après cette défaite que nous venons de recevoir, nous continuons à faire la guerre à Binyamin, ou nous arrêtons ?" Hachem a répondu : "Continuez à faire la guerre." Mais là encore, ils n'ont pas demandé : "Est-ce que nous gagnerons ?" Le deuxième jour, l'armée d'Israël s'est de nouveau réunie en bas de la colline, et a commencé à grimper celle-ci pour s'attaquer à l'armée de Binyamin. L'armée de Binyamin a, cette fois, **tué 18 000 hommes** de l'armée d'Israël.

Puis, une troisième fois, l'armée d'Israël est retournée à Chilo. Ses hommes ont pleuré, ils se sont assis par terre, ils ont jeûné jusqu'au soir, ils ont fait des *Korbanot 'Ola* pour apaiser Hachem et des *Korbanot Chélamim* pour rétablir le *Chalom* entre eux et Hachem. Puis ils ont demandé aux *Ourim Vétouim* : "Faut-il continuer la guerre ? Et **est-ce que nous la gagnerons ?**"

Puisque, cette fois, la **question était bien posée**, le texte mentionne le nom du *Cohen Gadol* : Pin'has ben El'azar ben Aharon Hacoheh.

La réponse a été claire : "Continuez la guerre et demain, vous aurez la victoire." L'armée d'Israël a mis des soldats en embuscade autour de la colline. Ils sont restés, et le reste de l'armée est monté le long de la colline pour s'attaquer à Binyamin comme les deux fois précédentes. Là aussi, l'armée de Binyamin est sortie de sa colline pour attaquer l'armée d'Israël. Et elle a **tué une trentaine d'hommes**.

A ce moment-là, l'armée d'Israël a fait une ruse : elle a commencé à s'enfuir, pour **attirer Binyamin le plus loin possible de leur ville**.

Et c'est ce qu'il s'est passé : l'armée d'Israël s'est enfuie jusqu'à arriver à un endroit qui s'appelle Ba'al Tamar, et l'armée de Binyamin s'est éloignée de plus en plus de sa ville. Tous les gens qui étaient restés en embuscade sont alors montés dans les villes de Binyamin, où il n'y avait pas beaucoup de résistance. Ils ont **brûlé la ville**, et surtout des objets qui font beaucoup de fumée. C'était un signe qu'ils avaient convenu avec le reste de l'armée d'Israël, pour lui indiquer à ce moment-là (lorsqu'elle verrait une grande fumée monter) de faire volte-face et **d'attaquer l'armée de Binyamin**.

Lorsque cette dernière s'est retournée et a vu la fumée sortir de sa ville, elle a été **déroutée et découragée**. L'armée d'Israël s'est retournée contre celle de Binyamin, et en a tué 25 100 hommes (c'est-à-dire **presque toute l'armée** puisqu'au départ, l'armée de Binyamin comportait 26 000 hommes et 700 archers).

À part ça, les deux fois précédentes, bien que l'armée d'Israël s'était faite massacrée, elle avait quand même tué 1000 personnes de Binyamin. En tout, l'armée d'Israël a donc tué 26100 hommes de l'armée de Binyamin, et celle-ci ne comportait donc plus que 600 hommes. Ceux-ci sont **allés se réfugier** dans un endroit qui s'appelle Tséla Harimon, et ils y sont restés 4 mois.

Pendant ce temps, l'armée d'Israël allait dans tous les villages et tous les endroits de Binyamin. Elle a fait un grand massacre en tuant les habitants, les animaux et tout ce qu'il y avait. Et toutes les petites villes et les villages de Binyamin ont été brûlés.



HISTOIRE

Il y a près de 200 ans, les premiers Juifs d'Europe, élèves du *Ba'al Chem Tov* et du *Gaon* de Vilna, sont venus **s'installer à Yérouchalaïm**. Cette ville était alors dominée par l'Empire turc, qui faisait souffrir les Juifs qui y habitaient.

En 1838, le 5 Kislev 5598, Rabbi Yossef Zoundel de Salant a réussi à faire ce que son propre maître, le *Gaon* de Vilna, n'a pas réussi : s'installer à Yérouchalaïm. Il était l'un des meilleurs élèves de Rabbi 'Haïm de Volozhin, et il est, plus tard, devenu le maître de Rabbi Israël Salanter (fondateur de l'école du *Moussar*).

Lorsque Rabbi Zoundel est arrivé à Yérouchalaïm, il a été nommé *Dayan* de cette ville. Deux ans plus tard, son illustre gendre, Rabbi Chmouel de Salant l'a rejoint à Yérouchalaïm. Et il a, lui-même, été *Rav* de cette ville pendant 40 ans.

A l'époque, le **voyage pour Israël était long et dangereux**. Il pouvait durer plus d'un an, et le voyage en bateau pouvait être très mouvementé. Lorsque Rabbi Zoundel a voyagé, la mer était calme. Puis, subitement, elle s'est soulevée. Des **vagues impressionnantes ont élevé le bateau très haut**, et l'ont fait, ensuite, retomber. Le bateau semblait monter au ciel, puis s'engouffrer.

Les passagers étaient paniqués. Le capitaine du bateau et son équipage, malgré leur grande connaissance de la mer, étaient **dépassés par la situation**. Tout le monde comprenait qu'il y avait peu d'espoir de s'en sortir...

Les minutes passaient et **la tempête s'intensifiait...**

Rabbi Zoundel ne cessait de fixer les vagues, de murmurer des prières à Hachem, et il a même commencé une sorte de *Vidouï* (une des prières que l'on fait avant de quitter ce monde).

Plusieurs passagers se sont dit au revoir, persuadés qu'ils ne s'en sortiraient pas...

Et tout d'un coup, un homme a tapé sur son front, comme s'il se souvenait subitement de quelque chose. De toutes ses forces, il a rampé pour essayer d'arriver au bout du bateau, juste en face des vagues. Il a mis plus d'une heure à y arriver.

Les autres passagers le regardaient, sans comprendre ce qu'il voulait faire. Puis, à l'étonnement de tous, l'homme a **sorti un objet de sa poche** et, en murmurant quelques mots, l'a **jeté dans la mer**.

Les passagers n'ont **pas réussi à identifier l'objet**. Certains ont dit que c'était une pièce. D'autres, un sachet. D'autres, une médaille. Quoi qu'il en soit, quelques secondes après, la **mer s'est totalement apaisée**.

Évidemment, tout le monde s'est demandé si ce mystérieux passager était un homme ou un ange. Mais celui-ci a raconté :



“Je suis un homme simple. Je n'ai aucun pouvoir. Mais avant de voyager vers la Terre sainte, j'ai demandé à Rabbi Méir de Prémichlan une **Brakha pour mon installation en Israël**.

Le *Tsadik* m'a répondu avec un visage rayonnant, m'a béni du fond du cœur et, juste avant que je le quitte, m'a dit : 'Je te donne cet objet. Si la mer se lève et menace de faire couler le bateau, **jette l'objet à la mer en disant : 'Cet objet appartient à Méir ben Yenta'**. Et tu verras que la mer se calmera.”

Lorsque la tempête s'est levée, dans la panique qui nous a tous saisis, j'ai complètement oublié ce que le rabbin m'avait donné, et ce qu'il m'avait dit.

Lorsque je m'en suis souvenu, j'ai tapé mon front, puis rampé pour arriver au bord du bateau. Lorsque j'y suis arrivé, j'ai jeté l'objet à la mer, en disant la phrase qu'il m'avait dite. Et vous avez tous pu voir le **grand miracle qui s'est produit par le mérite de ce Rav**.”

Après avoir entendu cette histoire, Rabbi Zoundel de Salant a dit que de telles actions l'étonnaient, qu'il n'avait jamais entendu parler de ce *Tsadik*, et qu'il ne pourrait être rassuré sur le fait qu'il soit vraiment un *Tsadik* que si l'homme qui en avait parlé pouvait **raconter un Dvar Torah qu'il avait entendu de lui**.

L'homme s'est effectivement souvenu d'un **Dvar Torah de Rabbi Méir de Prémichlan**. Il l'a raconté à Rabbi Zoundel. Et ce dernier l'a apprécié.

Il a été rassuré sur le fait que Rabbi Méir était effectivement un véritable *Tsadik*. Et le voyage vers Israël a continué sur une **eau calme et apaisée**.



Question

Gabriel est **vendeur dans un magasin de glaces** et est responsable de l'ouverture du magasin.

Ce soir-là, après le travail, il est sorti se balader avec des amis. La sortie a finalement duré tard dans la nuit, ce qui l'a **empêché de se réveiller le lendemain matin** et d'ouvrir le magasin.

Son patron vient vers 11h au magasin et le trouve fermé. Il appelle alors immédiatement Gabriel pour avoir des explications, et quand il apprend qu'il ne s'est tout

simplement pas réveillé, il lui demande de lui **rembourser la somme moyenne qu'il gagne tous les jours** depuis l'ouverture du magasin **jusqu'à 11h**.

Gabriel, bien qu'extrêmement gêné de la situation, lui dit qu'il ne pense pas être responsable car il lui a fait perdre de l'argent **seulement de façon passive** mais qu'il n'a activement rien fait, c'est pourquoi il ne se voit pas devoir payer ce qu'il lui réclame.

GUEMARA



Gabriel doit-il payer à son patron la somme que son absence lui a fait perdre ?

A toi !

- Baba Metsia 75b Michna
- Rama ('Hochen Michpat) 333, 6
- Nétivot Hamichpat (Biourim) alinéa 14

RÉPONSE

Un employeur pourra demander à un employé qui a annulé sa venue de lui payer jusqu'à la somme convenue pour son salaire **afin de pouvoir payer les autres employés** qui effectueront finalement le travail.

Cependant, dans un cas comme le nôtre où son absence a en plus causé une perte à l'employeur, nous trouvons une discussion entre les décisionnaires quant à sa responsabilité vis-à-vis de cette perte : le Rama ramène l'avis qui pense que dans ce cas, l'employé devra payer la totalité de la perte due à son absence.

En revanche, le Nétivot Hamichpat est d'avis que, selon le Choul'han 'Aroukh, même en cas de perte pour l'employeur, la somme maximale qu'on pourra réclamer de l'employé est égale à la somme convenue pour son salaire.

C'est pourquoi, dans notre cas : selon le Rama, peu importe la somme qu'il lui a fait perdre, Gabriel devra la **lui rembourser** ; toutefois, selon le Choul'han 'Aroukh selon le Nétivot, il ne pourra lui demander que jusqu'à la **somme qu'il aurait dû lui payer pendant son absence**.

CHMIRAT
HALACHONE
en histoire

Le roi Chlomo nous enseigne : "Telle est la voie des moqueurs... cela commence en **parlant excessivement de choses dénuées de sens**, comme il est écrit : 'La voix du sot se reconnaît à l'abondance de ses paroles.'" (Kohélet 5, 2)

LE CAS DE LA SEMAINE

Élie a écouté du *Lachon Hara'*, l'a **répété à deux amis**, mais maintenant il **regrette tout**.

QUESTION

De quelle façon
Élie peut-il faire
Téchouva ?

Réponse



Pour se repentir d'avoir cru et répété du *Lachon Hara'*, Élie devra tout faire pour **convaincre ses deux amis de ses propos infondés**, puis il devra **obtenir le pardon de la victime** du *Lachon Hara'*. Dans un second temps, il lui faudra être **résolu de ne pas croire ce qu'il a entendu**, puis prendre sur lui de **ne plus jamais écouter ni croire de *Lachon Hara'***, avant de demander à D.ieu de lui pardonner.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 54 679 75 77

✉ avotoubanim@torah-box.com